

# Tares molles

Les tares molles sont des grosseurs plus ou moins importantes, situées à la surface de la peau ou dans les tissus sous-jacents, dues à la dilatation de poches synoviales par sécrétion excessive de synovie.

Elles peuvent aussi être la marque d'un kyste sébacé, d'un abcès ou d'un phlegmon ancien.

Elles sont généralement localisées sur la tête, le garrot ou au niveau des membres

## Origine

- Les molettes et les vessigons sont des dilatations des poches synoviales articulaires ou tendineuses. Ils sont dus à une inflammation de l'articulation ou du tendon, généralement provoquée par un défaut d'aplomb, une maladie, une infection, un traumatisme, un travail excessif et/ou sur un terrain non adapté (trop mou ou trop dur).  
On parle de molettes quand les dilatations sont situées sur le boulet ou dans le creux du paturon et de vessigons quand elles sont situées sur le genou, le jarret ou le grasset. Ces deux mots désignent donc la même affection, à des endroits différents.
- Les molettes et les vessigons affectant les synoviales articulaires ont généralement une forme arrondie. Ils sont souvent situés sur des articulations fonctionnant en flexion permanente et très sollicitées pendant l'effort (boulet, jarret, etc...). Ils sont donc difficiles à soigner et peuvent rendre le cheval inutilisable.  
Les molettes et les vessigons affectant les synoviales tendineuses ont une forme allongée. Ils sont plus fréquents, mais moins graves. Ils sont très localisés et leur signification pathologique varie selon leur localisation : la molette du creux du paturon par exemple est observée lors de maladie naviculaire.  
Les molettes et les vessigons n'entraînent pas de boiterie, sauf s'ils s'indurent par fibrose avec le temps.
- Les hygromas résultent d'une réaction inflammatoire dans une poche synoviale superficielle (extra-articulaire), à un endroit du corps où la peau est en contact avec un relief osseux. Ils sont généralement liés à des contusions ou des chocs répétés.

Par exemple :

- L'hygroma du garrot (« maux de garrot ») est souvent lié à une blessure de selle ou de surfaix.
- L'hygroma de la pointe du coude (« éponge ») apparaît chez les chevaux qui se couchent comme les vaches, avec les membres repliés sous le corps. La partie postérieure du fer vient appuyer sur la pointe du coude.
- L'hygroma de la face antérieure du genou est fréquent chez les sauteurs qui se cognent dans les barres des obstacles.
- L'hygroma de la face antérieure du boulet apparaît chez les chevaux qui tapent dans leur râtelier en attendant la distribution de nourriture.
- L'hygroma de la pointe du jarret (« capelet ») est souvent observé chez les chevaux qui ruent ou chez les trotteurs attelés qui se cognent dans le sulky.

## Traitement

**À savoir** : Il est recommandé de traiter une molette au plus vite, car une molette installée depuis plusieurs semaines disparaîtra moins facilement.

### Les gestes à faire en cas de tares molles :

- Doucher les membres de votre cheval ;
- Appliquer des cataplasmes d'argile ;
- Poser des Guêtres de récupération ;
- Ou des bandes de repos.

Cependant, veuillez ne pas excéder 24h de pose pour les bandes de repos.

Si vous utilisez de l'argile, les effets s'estompent une fois sèche.

Pour faire partir des tares molles, il peut être nécessaire de :

- Mettre en place une ferrure adaptée pour lutter contre les tares molles ;
- Ajuster l'alimentation en fonction des besoins de votre cheval ;
- Travailler sur un sol adapté en fonction des recommandations de votre vétérinaire.

Les coups peuvent favoriser l'apparition de molettes.

Voici quelques recommandations pour protéger votre cheval de coups éventuels :

- Capitonner les zones du box où le cheval se tape ;
- Utilisez des bandes de travail pour un travail sur le plat ;
- Ou des guêtres de travail lors de vos séances de saut d'obstacles.

Les tares molles sont le plus souvent des imperfections qui n'affectent pas le mouvement du cheval.

Ils peuvent s'endurcir avec l'âge et devenir douloureux, mais cela arrive rarement.

Néanmoins, les tares molles, en particulier celles du jarret (capelet), sont très préjudiciables à la valeur du cheval.

Ainsi, de nombreux propriétaires qui souhaitent vendre leurs chevaux, font appel à un vétérinaire pour les enlever.

### **Hirudothérapie**

Le traitement peut être fait par homéopathie, mais le meilleur succès est obtenu par le traitement des sangsues.

Les conditions climatiques, les poussières, les mouvements continus du cheval en font des plaies persistantes à cicatrisation très difficiles.

Cela signifie qu'il n'y a généralement pas une seule séance d'hirudothérapie mais souvent, trois à cinq traitements, voire plus, sont nécessaires.

Les sangsues n'aiment pas mordre ces endroits-là, car il y a peu de sang.

Pour les inciter à mordre, vous pouvez mettre de l'eau sucrée sur la zone.

Le site de pose peut être piqué avec une aiguille ou une lancette afin de faire apparaître une goutte de sang qui va stimuler les sangsues.

Il est aussi possible de piquer une autre partie du cheval, prendre un peu de sang et en mettre un sur la zone concernée.

Faire faire de l'exercice au cheval avant la pose de sangsue est une bonne idée.

La jambe est alors beaucoup mieux irriguée en sang, les sangsues s'attachent mieux, restent plus longtemps en place et le saignement dure plus longtemps, ce qui augmente considérablement le succès de la guérison.

## **Proposition de traitement**

Trois à quatre sangsues sont placées sur la tare molle, une fois par semaine pendant deux à trois semaines, puis une ou deux fois toutes les deux semaines jusqu'à réduction totale de la tare molle.

